



**TOPSCOPE**  
LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

**230 000**

VISITEURS ONT VU L'EXPOSITION  
« CHAGALL ENTRE GUERRE ET PAIX »  
DEPUIS LE 21 FEVRIER  
AU MUSÉE DU LUXEMBOURG  
(JUSQU'AU 21 JUILLET).

### À L'AFFICHE

#### **Bianco Italia** ♥♥♥♥

**GALERIE TORNABUONI** 16, av. Matignon  
(VIII<sup>e</sup>) TEL : 01 53 53 51 51

**HORAIRES** : du lun. au sam. de 10 h à 18 h  
**JUSQU'AU** 20 juillet

Le blanc est-il une couleur ? Dominique Stella réunit une cinquantaine d'œuvres d'artistes qui, depuis la fin des années 1950, ont expérimenté la pureté de cette « non-couleur » et en ont fait un vecteur de création. On reconnaît les poignantes toiles lacerées de Lucio Fontana, les tableaux piqués au dos par des clous d'Enrico Castellani, le kaolin (argile blanche) sur toile plissée de Paolo Manzoni. Des œuvres majeures découlant des expérimentations initiées par les fondateurs de l'Arte Povera, qui ont trituré leur support avec le sel, le marbre, la glace ou le néon. Aux côtés des « anciens », on découvre deux jeunes artistes Patrizio Travagli et Francesca Pasquali, interprétant le thème à leur manière.

S. DE S.

#### **Matthias Bitzer** ♥♥♥♥

**GALERIE ALMINE RECH**  
64, rue de Turenne (III<sup>e</sup>)

**TÉL.** : 01 45 83 71 90 **HORAIRES** : du mar  
au sam. de 11 h à 19 h **JUSQU'AU** 25 mai

Almine Rech ouvre grand son nouvel espace du Marais au jeune Allemand, né en 1975 à Stuttgart. Après l'avoir présenté pour la première fois à Bruxelles l'an dernier, la galeriste mise à nouveau sur les peintures, collages, dessins et sculptures gracieuses en métal, fils et néons, qui évoquent un nouveau constructivisme. Un travail riche, eclectique, parfois un peu trop retro, inspiré par le dandysme viennois de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

S. DE S.

#### **Bart Baele** ♥♥♥

**GALERIE POLARIS** 15, rue des  
Arquebusiers (III<sup>e</sup>) TEL : 01 45 86 20 00

**HORAIRES** : du mar. au ven. de 11 h à 19 h,  
sam de 11 h à 19 h **JUSQU'AU** 25 mai

L'architecte au look neopunk Odile Decq, une fidèle de la galerie, apprécie le travail fou de Bart Baele. Cet artiste belge, né en 1969, vit isolé à la campagne dans la région de Gand. Son œuvre, évoquant la folie psychiatrique, la mort, la famille, est à la fois inquiétante et pleine de promesses. Grâce aux couleurs pastel, les portraits transparents semblent trouver l'apaisement. Complexe et tourmenté, Bart Baele a trouvé son public de collectionneurs, qui ont fait de la précédente exposition un succès.

S. DE S.